



moto custom club de Lyon



Compte rendu de la sortie du 08 et 09 juin 2019

Riom, le musée Indian, Indian saloon

Rendez-vous à 9h30mn à la station BP située à la sortie de Givors. Le pont de Givors est en travaux depuis le 30 mai, avec des fermetures occasionnelles, principalement la nuit, donc Gilou et Patrick F décident de faire un détour pour ne pas emprunter le pont.....ouvert. Finalement, tout le monde est là presque à l'heure.

Bruno, Daniel et Béa, Didier et Christelle (en passagère), Dominique M, Gilou et Pascale, Jean-Marc et Béa2, Jean-Marie, Marco, Patrick B et Béa3, Patrick F et Sag, Richard et Geneviève soit 11 motos et 18 personnes.

Après les retrouvailles devant un petit café c'est parti pour 60 km d'autoroute, jusqu'à la sortie Montbrison, puis le soleil, la campagne, des petites routes sinueuses, mais pas trop, très peu de circulation, le vent frais, les odeurs changeantes mais agréables (pas celles de la ville) et pour fond sonore le son rauque de nos moteurs. Chevaucher nos machines dans ces conditions provoque cette sensation que nous connaissons tous, mais dont on ne se lasse jamais. "TO RIDE" prend tout son sens.

Pause café à Monverdun au bar tabac le 141. Accueil très sympa, normal, les patrons sont motards. Muriel roule en Virago 750 et Thierry en devinez quoi ! Yosung, la même que Gilou. Ça y est le club Yosung France est né.

Direction le plan d'eau de Saint Rémi sur Durolle, environ 75 km, pour un pique-nique au bord de l'eau. Quelques touristes, mais c'est encore très calme. Il est 12h15 et le départ est prévu à 14h, nous avons le temps de flemmarder à la terrasse du resto le panoramique. Ça ne vaut pas une petite sieste mais c'est agréable aussi.



Départ pour Riom. Encore une bonne heure de plaisir, Daniel ouvre toujours la route, sa copilote "veille au grain", donc aucune erreur possible. Arrivée à 15h15 au musée Indian pour 15h30, toujours aussi fort le MCCL. Le timing reste cool puisque nous avons rendez-vous à 17h30 à l'hôtel distant de 900m.

Prise de possession des chambres, RAS. A l'hôtel B&B, plus de clefs, comme presque partout maintenant, pas de carte magnétique non plus, mais un confetti détachable sur lequel figure le code d'accès à la chambre. Soit vous perdez le confetti dans le fin fond d'une poche, soit vous oubliez votre loupe pour lire le code et c'est la nuit à la belle étoile assurée.

Nous voilà tous sur le parking de l'hôtel, remis à neuf. Douche, vêtements propres et eau de toilette (parfum pour les plus riches) nous ont métamorphosés à tel point que le marathon de 900m est parcouru en moins d'une demi-heure. Qui a dit que les bikers n'étaient pas sportifs !

Devant l'Indian Saloon, attroupelement. Indian (la marque de motos) a installé un stand. Normal puisque c'est un weekend rassemblement Indian avec plus de trois cents motos attendues. Camions américains, exposition de motos, podium avec carnets de commandes ouverts et hôtesse prêtes à "presque" tout pour vous faire signer. Il y a même une buvette avec bière, rosé, rouge, etc. gratuits. C'est bien connu, le biker signe plus facilement après quelques bières. Il ne manque que les étiquettes sur les motos avec les prix, mais il s'agit sans aucun doute d'un petit oubli. Certains du MCCL (pas de nom) ont failli dégainer le stylo, il est vrai que ces motos font rêver. Pour l'instant, nous resterons donc avec une seule Indian au club.



Soirée dansante avec deux DJ un à l'intérieur et un autre à l'extérieur. C'est "blindé" de monde partout, mais pas le moindre incident, tout se passe dans la bonne humeur. Nous entrons avant la cohue. Le décor est toujours aussi sympa avec ces vieilles motos autour de la mezzanine (où nous sommes installés), le petit avion suspendu et du bois partout. Menu tex mex pour nous. Les serveurs et serveuses montent et descendent en courant toute la soirée, j'ai mal aux jambes juste à les regarder.

Ambiance rigolade, plaisanteries et danse, (dense aussi, sur la piste). Il est déjà plus de minuit, un peu de repos sera le bienvenu, donc retour jusqu'à l'hôtel, mais pas en courant, comme les serveuses, tranquillos, tranquillou. Personne n'a de problème pour entrer dans sa chambre. Perso, j'avais enregistré le code dans mon tel, pas envie de refaire le sketch du digicode de marc Jolivet.

Au lever du coq, tout le monde se retrouve dans la salle du petit dèj, heureusement que le coq a fait la grasmat. Ce matin, il y a un marché de pièces détachées motos sur le parking de l'Indian Saloon. Comme nos motos sont déjà chargées pour libérer les chambres, nous décidons d'y aller à pied, le parking de l'hôtel étant plus sûr que celui des "puces moto". Certains prennent leurs motos quand même, sans doute ont-ils trop dansé la veille. Tout le monde s'attendait à un déballage style "Neuville sur Saône" il y a quelques années, donc grosse déception devant la trentaine d'exposants mais quelques bonnes affaires sont traitées quand même.

Maintenant, direction carrefour market pour faire le plein et acheter de quoi pique-niquer ce midi, et là nous tombons sur la caissière la plus rapide de France, à tel point que les autres viendront nous chercher, inquiets de ne pas nous voir revenir. Elle nous avouera qu'elle n'a pas l'habitude d'être en caisse, mais nous avons déjà quelques doutes.



C'est le départ pour Thiers, le planning prévoyait d'y arriver avant midi pour voir le jaquemart en action. Malgré le contretemps de la caisse du carrefour, nous arrivons à midi moins cinq, c'était moins une (choisissez) L'animation dure plus de trois minute, à voir !

Nous partons à la recherche d'un coin sympa pour la halte casse-croûte. Une aire aménagée à la sortie de Thiers nous fait de l'œil. Là trône un couteau géant, Gilou en tombe immédiatement amoureux, mais hélas, malgré ses efforts, il ne pourra pas l'emmener ;

Sur le chemin du retour, nous jouons à cache-cache avec la pluie. Comme elle est devant nous et se déplace dans le même sens que nous, nous calquons notre vitesse sur la sienne. Nous arrivons donc chez Geneviève et Richard qui nous offrent le thé sans être mouillés. Un petit déluge se déclenche, mais nous sommes à l'abri, puis vers 17h, une fenêtre, comme disent les météorologues, que nous mettons à profit pour essayer de rentrer secs. Certains réussissons, d'autres pas.

Dans la vie, il y a les chanceux et les guignards.

Plus de photos sur le drive.

Marco